

roit le retour des Protestans dans le sein de l'Eglise ? Travailler à la conversion des hérétiques en leur accordant des graces & des distinctions, en leur assurant pour jamais un état fixe & tranquille ; en ne les assujettissant à aucune épreuve, à aucune instruction ; en les livrant à leurs sens pervers & à des conseils séducteurs ; en favorisant leur multiplication & leur progrès : voilà une méthode que le vrai zele n'avoit jamais connue, que la sage antiquité n'avoit jamais pratiquée,,.

La conclusion du mémoire est bien propre à faire connoître l'ame paisible de l'auteur. Son intolérance, si on peut l'appeller ainsi, a plus de douceur & de véritable humanité, que la fastueuse & l'inconséquente tolérance des philosophes. " Tenons-nous-en aux reglemens jugés indispensables, aux loix sagement établies qui ont ramené le calme dans l'Eglise & dans l'Etat. N'innovons pas sans cesse au risque d'être obligés de revenir sur nos traces avec plus de désavantage. Qu'on laisse les Protestans dans l'ordre commun de tous les autres citoyens : qu'on ne leur impose pas des peines afflictives, quand ils ne seront plus rebelles ; mais qu'on ne les décore pas de nouveaux privileges contre l'ordre public. Au lieu de nourrir leur inquiétude, d'enflammer leurs desirs, d'arrêter le succès de leur conversion par les vaines espérances d'une nouvelle forme de mariage, aussi contraire à toutes les bonnes regles, que dan-